

guration du Château du Touquet avaient attirées à Paris-Page et que l'on avait déjà remarquées.

Elles se nommaient Mme et Mlle Darsy. Elles habitaient le chalet *Les Lotus*, une coquette construction datant de deux ans à peine qui, à l'extrémité de la rue de la Lune, élève sa façade de style égyptien à côté de *La Rafale*, en face de la mer, de la baie de Canche et des vastes étendues de dunes du

A la Pentecôte, M. Darsy, qui, disait l'agence de Mme Paré, était banquier à Paris, était venu avec sa femme et sa fille et avaient passé quarante-huit heures à Paris-Plage, logeant à l'Hôtel des Bains, et après avoir visité plusieurs chalets, il avait loué les *Lotus* pour la saison.

territoire de Quentovic.

Vers la fin de juin, des caisses et des colis nombreux, expédiés de Paris au nom de M. Darsy, avaient été reçus par l'agence qui les avait fait déposer dans le chalet. Il y a cinq jours, le 7 juillet exactement, deux domestiques, un ménage,—le valet de chambre et la cuisinière sans doute des futurs hôtes des *Lotus*,—étaient arrivés, avaient pris les clefs du chalet et avaient tout préparé en vue de l'arrivée prochaine de leurs maîtres.

Enfin le vendredi à midi et demie, le tramway qui dessert le rapide ayant quitté Paris le matin à 8 heures 30 avait amené, ainsi que l'avait dit Paul Rémier, Mme et Mlle Darsy, dont la beauté merveilleuse avait immédiatement frappé tous ceux qui avaient eu la chance de l'admirer, au point que, dès le premier jour, quand on les vit passer le soir dans la rue de Paris, on avait déjà consacré sa gracieuse souveraineté sur toutes les jolies baigneuses de Paris-Plage en lui décernant le titre flatteur de *Reine de la Plage*.

C'est *Treize-minutes* lui-même,—cet actif et alerte commissionnaire qui remplit la localité de son empressément à tel point qu'il semble qu'on le voie constamment sur plusieurs points à la fois, et dont le sobriquet typique, inscrit sur la double plaque de cuivre qu'il porte fièrement sur le côté gauche de la veste et sur le devant de son chapeau, lui a été donné, dit-on, parce qu'il a autrefois accompli et répété la prouesse de conduire avec sa voiture des voyageurs et leurs bagages, de Paris-Plage à la gare d'Etaples, en treize minutes,—c'est ce pétulant *Treize*

minutes qui le premier avait donné à Mlle Darsy ce titre de "Reine de la Plage" car il avait été appelé tout de suite aux *Lotus* pour porter au sémaphore une dépêche annonçant à Paris l'heureuse arrivée des deux voyageuses; et il en avait parlé pendant toute la soirée, chez Clarisse, chez Lasserre et même chez Bachot, le coiffeur, et avec son accent flamand, il avait traduit l'enthousiasme provoqué chez lui par cette ravissante jeune fille.

C'est lui qui le premier avait dit:

—C'est la plus belle fille que j'aie jamais vue à Paris-Plage... Y a pas à dire, c'est la reine de la plage.

II

Bien loin de se douter de la préoccupation dont elles étaient l'objet, ayant à peine remarqué la curiosité admirative qui les avaient suivies partout, Mme et Mlle Darsy avait regagné leur chalet un peu après sept heures, et leur dîner achevé en parlant des agréments de la plage nouvelle pour elles, elles s'étaient installées sur leur terrasse, ayant jeté des écharpes sur leurs épaules pour se préserver de la fraîcheur du soir, et elles assistaient au coucher du soleil éteignant son disque d'or et de pourpre dans l'horizon embrasé.

Paulin, leur valet de chambre, leur apportait l'un des journaux de la localité, le *Paris-Plage*, que Mme Darsy avait demandé pour se mettre au courant de ce qui concernait la station.

Elle parcourut à peine les articles de la première et de la seconde page, comme pour se rendre compte, avant d'en entreprendre la lecture, de la physionomie du journal, et tout de suite son attention fut attirée par la liste des étrangers arrivés à Paris-Plage, dont les noms sont accompagnés de la mention de l'hôtel où ils sont descendus ou du chalet qu'ils habitent.

Instinctivement elle chercha son nom et le vit inscrit sous la rubrique de l'agence Paré: Famille Darsy, de Paris, *Les Lotus*; puis elle lut les autres noms, afin de voir si elle connaissait quelqu'un, et à peine eut-elle porté les yeux sur la liste des voyageurs du *Grand Hôtel* qu'elle tressaillit profondément dans tout son être et qu'une pâleur subite s'étendit sur son visage.